AVRIL 2022

GROUPE DE TRAVAIL DES COMMUNAUTÉS NOIRES SUR LE BIEN-ÊTRE ET LA SÉCURITÉ

EDMONTON, ALBERTA

RAPPORT INTÉRIMAIRE DES DISCUSSIONS DES PARTIES PRENANTES DANS LA COMMUNAUTÉ IMMIGRANTE FRANCOPHONE D'AVRIL 2022

Facilitators:

- Dre Philomina Okeke-Ihejirika, Aînée de la communauté & Professeure d'études sur les femmes et le genre, Université de l'Alberta
- Alphonse Ahola Ndem, Directeur général, Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP)

INTRODUCTION

Ce rapport est basé sur deux discussions de groupes peu structurées qui ont eu lieu respectivement le 26 février et le 12 mars 2022. Les objectifs principaux de notre travail furent de:

1) présenter les résultats de notre recherche sur les défis rencontrés par différentes communautés;

2) analyser les résultats à la lumière des expériences et des idées des parties prenantes;

3) étudier les forces que ces communautés apportent pour faire face aux défis qu'ils rencontrent, ainsi que les défis qui pourraient nuire à leurs efforts de réussir.

En tout, 12-14 participants ont assisté à chaque discussion, incluant des dirigeants communautaires, des chefs religieux et des fournisseurs de services, dont nombreux sont dans ces domaines spécifiques. Tous les participants étaient des francophones, sauf trois personnes. Ce rapport englobe ce que les rencontres communautaires ont abordé en lumière de nos trois objectifs : 1) la présentation de Dre Philomina Okeke des connaissances actuelles sur les immigrants africains et la population noire, y compris les résultats pertinents de son programme de recherche et de ses résultats de recherche ; 2) les réponses des participants du premier et du deuxième groupe de discussion ; 3) la capacité communale à relever les défis identifiés.

03

CONTEXTE

La migration a longtemps été l'une des sources principales de la croissance démographique au Canada (Statistics Canada, 2017a). Les données du recensement de 2016 ont démontré que plus de 7.5 millions de personnes nées à l'étranger arrivent au Canada par voie migratoire. Ceci représente plus de 20% de la population canadienne totale (Statistics Canada, 2017, 2019). On prévoit maintenant que ce nombre dépassera 30% d'ici 2036 (Statistique Canada, 2017, 2019).

Le pourcentage d'Africains continentaux constituait uniquement 1,9% de nouveaux arrivants au Canada en 1971 et en 2016, ils constituaient 13 %. Ce qui rend l'Afrique la deuxième plus grande région d'origine des immigrants au Canada (Statistique Canada 2017, 2019, 2020b). Ils sont souvent regroupés soit avec l'ensemble de la population immigrante ou la population de Canadiens noirs grandissante. Leur nombre a doublé de 573 860 personnes en 1996 à 1 198 540 personnes en 2016, ce qui représente 3,5% de la population totale du Canada. L'Alberta a maintenant la plus forte croissance et la troisième plus grande (3,3%) population de Canadiens noirs, suivant la population de l'Ontario (4,7%) et le Québec (4,0%). La majorité des Albertains noirs vivent à Edmonton ou à Calgary, les plus grandes villes dans l'Ouest canadien.

CONTEXTE (SUITE)

Une grande partie de la croissance de ces villes est attribuée à l'arrivée de nouveaux arrivants africains. La majorité de ces nouveaux arrivants sont des travailleurs qualifiés qui sont plus scolarisés que la moyenne canadienne (Statistique Canada 2016, 2019, 2020a, 2020b).

Malheureusement, les immigrants africains font face à divers défis imprévus à leur arrivée. Bien que les preuves empiriques sur cette population soient rares, ce qu'elles révèlent est très révélateur ; les diverses communautés que la constitue affronte les pressions de l'immigration et de leur établissement, notamment: le sous-emploi/chômage, l'instabilité économique, la mauvaise santé mentale, mauvaise formation et résultats scolaires, la violence conjugale, ainsi que les défis liés à la parentalité, les relations avec les fournisseurs de services, et des liens avec la famille dans leur pays d'origine. Ces résultats mettent en évidence des schémas d'inégalités systémiques enracinées dans le racisme anti-noir, l'évolution des relations entre les sexes, la perte d'une communauté, les luttes avec le développement individuel, et vivre en mode de survie. Pour les Africains d'ici et à l'étranger, une source importante de bien-être réside dans la force de la communauté. Toutefois, pour les immigrants, les liens communautaires sont menacés alors qu'ils reconstruisent et restructurent leurs vies au Canada.

Par inadvertance, ces efforts non coordonnés pour gérer ces défis marginalisent davantage ces communautés.

CONTEXTE (SUITE 2)

Ainsi, en prenant des mesures pour résoudre ces problèmes, il est crucial de se baser sur les expériences vécues des personnes concernées pour fournir une orientation et des conseils intentionnels. Cela commence par des discussions communautaires pour tracer la voie à suivre.

Deux groupes de discussion ont eu lieu le 26 février et le 12 mars 2022 composés de parties prenantes académiques et communautaires d'ascendance africaine qui ont été identifiés comme des leaders ou des aînés au sein de leurs communautés. Les groupes de discussion ont eu lieu en ligne via la téléconférence Zoom et ont été menés en anglais et en français.
A l'exception de trois personnes, tous les participants sont francophones. Le premier groupe de discussion visait à identifier les facteurs qui ont mené à la perte du sentiment de communauté au sein des populations noires au Canada. Le deuxième groupe de discussion s'est appuyé sur cela, en mettant l'accent sur les enjeux à prendre en compte en élaborant des stratégies pour reconstruire ces communautés. Ce sommaire narratif présente les faits saillants de ces groupes de discussion et démontre les principaux domaines de préoccupation des dirigeants et des organisations de la Communauté noire à travers le Canada. Des enjeux liés à l'accessibilité, l'intégration professionnelle, l'isolement social et culturel, aux statuts minoritaires et à l'évolution de l'identité ont été identifiés lors des discussions de groupe. Une analyse systématique est en cours pour enrichir ce rapport préliminaire.

THÈME PRÉLIMINAIRE #1: OBSTACLES À L'ACCÈS AUX SERVICES SOCIAUX

Cela pose un problème, car les générations plus âgées, par rapport aux jeunes, peuvent avoir accumulé de plus grands troubles mentaux.

À travers les groupes de discussion, les participants ont signalé des problèmes avec l'accessibilité et la disponibilité des services et des soutiens. Ainsi, de nombreux participants ont spécifiquement signalé des problèmes de défis linguistiques comme étant un défi important et continu au sein de leurs communautés. Bien que l'anglais et le français soient les deux langues officielles au Canada, les participants francophones ont indiqué que l'accès à des prestataires de soins de santé ayant des origines culturelles similaires et également des francophones était difficile comme ils étaient rares. Cette idée a été reprise par une autre personne qui a mis l'accent sur les défis linguistiques liés à l'accès aux services au sein de la communauté haïtienne, où ces immigrants peuvent ne pas parler anglais ou français et sont donc souvent exclus de la conversation sur les questions relatives aux barrières linguistiques au sein des communautés d'immigrants noirs.

Les participants se sont également exprimés sur certains sujets (p. ex. la santé mentale et la violence domestique) étaient considérés comme tabous dans leurs communautés, ce qui signifiait qu'ils n'ont pas été discutés et par conséquent, les préoccupations dans ces domaines ont été ignorées ou n'ont pas été reconnues. De plus, il a été partagé par un autre participant que pour ceux qui voulaient rechercher des services dans ces domaines « tabous », les professionnels des services qui fourniraient de tels services dans leur langue étaient rares.

Un participant a particulièrement attiré l'attention sur le manque de ressources en santé mentale pour les francophones, en particulier les personnes âgées. Cela pose un problème, car les générations plus âgées, par rapport aux jeunes, peuvent avoir accumulé de plus grands troubles mentaux. Il y a un besoin important d'un système de soutien adéquat et culturellement approprié pour les immigrants issus plus récemment du Sud global, comme les Africains. Toutefois, la barrière linguistique, surtout dans les provinces anglophones comme l'Alberta, crée encore plus de défis pour les immigrants francophones.

Par exemple, le manque de thérapeutes francophones est un défi que les communautés francophones noires affrontent en Alberta. De plus, une personne a suggéré qu'il pourrait exister un besoin de thérapie collective chez les Africains. Les participants ont expliqué que même si les expériences pourraient différer entre les générations, de nombreux défis rencontrés sont souvent des difficultés communautaires largement partagées.

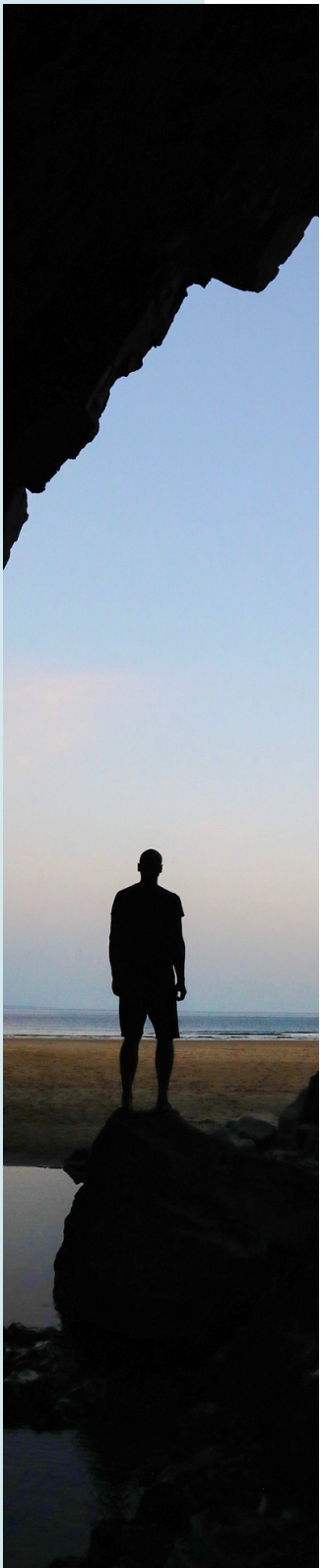
Dans l'ensemble, les participants ont souligné l'urgence d'avoir plus de recherches sur les immigrants africains et antillais au Canada, pour identifier leurs besoins spécifiques. Il a été souligné que cette rareté dans les connaissances contribue à une rareté correspondante de services s'adressant de manière appropriée à ces populations.

THÈME PRÉLIMINAIRE #2: DÉFIS AVEC L'INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

Dans tous les groupes de discussion, les participants ont discuté des défis liés à l'intégration professionnelle après la migration. Les participants ont partagé que malgré le fait que la majorité de migrants africains et antillais qui arrivent sont des travailleurs qualifiés, beaucoup ont dû faire recours à des rôles non qualifiés et à des circonstances désagréables en raison du manque de reconnaissance de leurs diplômes, certifications ou expériences professionnelles par les employeurs canadiens. Plusieurs participants ont discuté du sujet des employeurs qui exigent de l'expérience canadienne, ce qui a disqualifié de nombreux immigrants des rôles auxquels ils étaient autrement admissibles.

Dans cette veine, une personne a partagé que de nombreux membres de sa communauté ont tenté de retourner aux études pour essayer d'obtenir des postes dans leurs domaines respectifs. Une autre personne a ajouté que même après avoir terminé des études supplémentaires, une mauvaise compréhension et familiarité avec les divers systèmes au Canada le rendait difficile pour les immigrants de trouver un emploi approprié. Par conséquent, beaucoup sont sur-éduqués et sans emploi ou sous-employés.

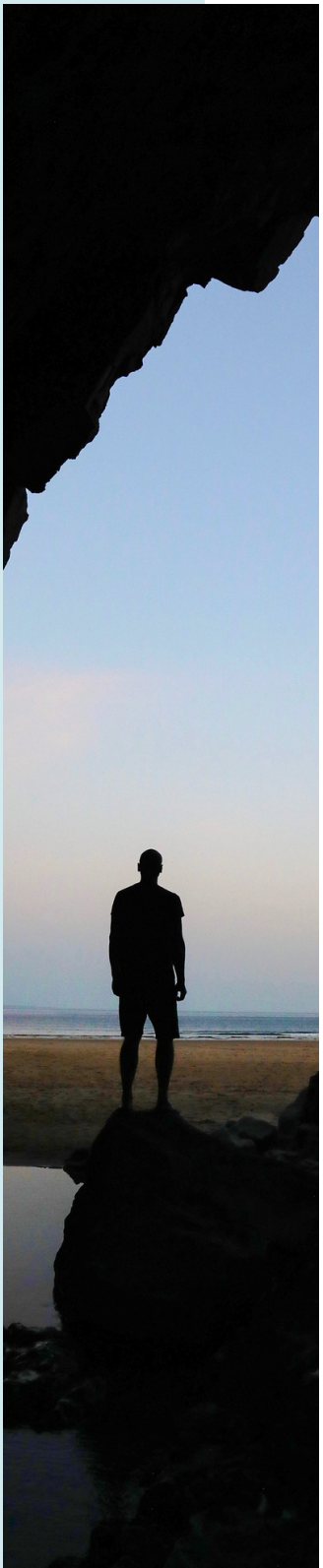
La conversation du groupe de discussion s'est également penchée sur une idée cruciale rapportée par les membres de leur communauté : ils n'étaient pas conscients des réalités de la vie au Canada. Les plaintes de la communauté dans ce sens sont continuelles et beaucoup de gens disent qu'il vaut mieux rentrer chez eux. À leur arrivée, beaucoup n'ont pas pu faire face aux divers défis allant de la vie de famille au gagne-pain. Selon les participants, de nombreux membres de la communauté ont estimé à leur arrivée, peut-être en raison du manque d'opportunités d'emploi, que venir au Canada était une erreur. Bien qu'ils soient très scolarisés, les immigrants plus âgés ont remarqué que leurs qualifications étaient considérées comme inférieures aux normes canadiennes. Un bon nombre de participants ont noté que cela pouvait être assez frustrant, surtout pour les immigrants ayant fait des études supérieures. Certains des participants ont fait valoir que les autorités canadiennes projettent de fausses impressions d'une « belle vie » pour attirer les nouveaux arrivants et les laissent se sentir trompés et dégonflés à leur arrivée. Dans le même ordre d'idées, les nouveaux arrivants au Canada ont peu d'informations et de soutien social pour se familiariser avec la vie au Canada.



De plus, la perte d'un emploi peut être très stressante pour les membres de la communauté, car plusieurs d'entre eux soutiennent de la famille dans leur pays d'origine. Selon les participants, les membres de la communauté sont simplement déçus de l'inaction du gouvernement canadien ; au fond d'eux, ils expliquent que ces nouveaux arrivants savent que la vie pourrait être meilleure au Canada et veulent simplement un « pont » vers cette vie meilleure. Ceci dit, les participants pensaient que la meilleure façon de combler cette lacune serait de créer des trousses d'information pour les immigrants africains avant leur arrivée au Canada.

THÈME PRÉLIMINAIRE #3: ISOLEMENT SOCIAL ET CULTUREL

Les participants ont discuté des récits d'isolement social et culturel au sein de leurs communautés. Un participant a partagé que les problèmes dans ce domaine n'étaient pas seulement le résultat d'être un immigrant dans un pays ayant une culture différente, mais aussi en raison de la lutte interne de nombreux immigrants avec le choix de quitter leur pays. Une autre personne a ajouté que pour certains immigrants, leur fort attachement à leur pays d'origine avec peu de liens dans leur pays d'accueil a rendu le processus d'intégration et de réinstallation plus difficile.



Il a également été partagé que certains immigrants se sentent hypocrites pour avoir quitté leur pays d'origine, créant des tensions entre eux et la famille au pays. Les participants ont exprimé leur inquiétude quant à la façon dont la séparation de la famille élargie et du village peut contribuer au sentiment d'isolement chez les enfants et les jeunes. Les participants ont exprimé leur inquiétude quant à la façon dont la séparation de leurs familles et de leurs villages peut contribuer au sentiment d'isolement chez les enfants et les jeunes. Une autre personne a ajouté que le manque de personnes modèles dans la Communauté noire était nuisible aux résultats des enfants et des jeunes, ce qui contribue à la prise de mauvaises décisions, telles que le décrochage scolaire et l'adhésion à des gangs. Un participant a noté que dans sa communauté, le sentiment d'isolement était simplement dû à la petite taille de sa communauté ici au Canada, ce qui a accentué le sentiment de vouloir constamment chercher une place au sein de la Communauté noire du Canada. Il existe également très peu de modèles pour agir en tant que mentors.

Selon les participants, les immigrants noirs vivent une perte d'identité et un manque de conscience de soi à leur arrivée au Canada. Plusieurs semblent être pris entre leurs pays d'origine et le Canada. Cette identité divisée leur fait manquer un sentiment d'appartenance à leurs communautés ici au Canada. Par exemple, les rôles de genre au Canada peuvent remettre en question les normes traditionnelles d'un couple d'immigrants africains. Pour illustrer, les participants ont expliqué que dans le contexte canadien, une femme ayant plutôt assumés les responsabilités plutôt domestiques au pays pourrait le remettre en question ici.

Similairement, son partenaire masculin pourrait être réticent à assumer des tâches domestiques supplémentaires ici au Canada. Dans les situations où une épouse a plus d'opportunités et de succès, l'époux peut se sentir menacé. Ce sont des scénarios qui pourraient créer de sérieuses tensions entre les époux. Cette tension pourrait facilement dégénérer en situations menant à une séparation conjugale ou à un divorce.

THÈME PRÉLIMINAIRE #4: DES MINORITÉS AU SEIN DES MINORITÉS

Nombreux participants ont souligné le besoin d'examiner attentivement les données démographiques des immigrants noirs au Canada. Bien que les immigrants noirs aient des expériences communes en raison du racisme anti-noir et des défis rencontrés lorsqu'on immigre dans un pays culturellement différent, des sous-ensembles de cette population subissent des difficultés accrues en raison de leur statut de minorité composé. Une personne a noté que, malgré les similitudes dans les expériences des communautés africaines et antillaises dans le contexte post-migratoire, les immigrants haïtiens sont sous-représentés au sein de la population noire du Canada et ont tendance à ne pas être reconnus lors de la création de programmes et de services pour les immigrants.

Ils ont souligné que les immigrants haïtiens ne peuvent pas parler anglais ou français, ce qui entraîne des barrières linguistiques spécifiques même au sein de la communauté immigrante noire, dont beaucoup sont des francophones.

Une autre participante a noté que les immigrants musulmans, en particulier les femmes musulmanes, sont une population extrêmement défavorisée qui bénéficierait d'un soutien accru, surtout en prenant compte de la violence ciblée continue contre les femmes musulmanes racialisées fondée sur le racisme anti-noir.

Ces participants ont souligné solidairement que l'incapacité de reconnaître ces sous-populations au sein des communautés d'immigrants noirs les rendent encore plus marginalisées, ce qui les expose à un risque accru d'un mauvais bien-être social. Par exemple, les Haïtiens peuvent se sentir comme s'ils sont sous-représentés dans la façon de concevoir les personnes noires parce qu'ils ne se considèrent pas comme des Africains.

Les participants argumentent que certains groupes d' immigrants africains peuvent avoir des diplômes universitaires supérieurs.

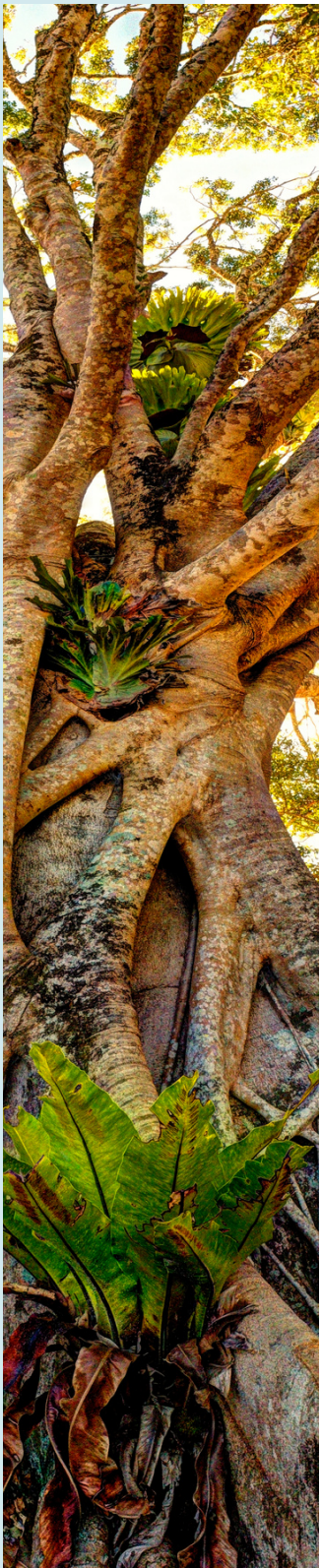
Les difficultés de l'interaction avec les immigrants africains, les défis linguistiques et les cas de diplômes universitaires inférieurs pourraient isoler davantage les Haïtiens.

THÈME PRÉLIMINAIRE #5: IDENTITÉ ET IDENTIFICATION

Cela été particulièrement préoccupant pour les enfants qui, dans le contexte post-migratoire, sont moins sensibles à leur héritage culturel...

Plusieurs participants ont discuté à la fois de la perte d'identité au sein de leurs communautés et de la perte d'une communauté elle-même. Il a été partagé, qu'au Canada, les immigrants africains et antillais se retrouvent soudainement à vivre l'expérience sociale d'être perçus comme Noirs (et comme une minorité). Cependant, dans leurs pays d'origine, ils n'étaient pas identifiés par leur race, mais plutôt d'où est-ce qu'ils venaient et la langue dont ils parlaient. Au Canada, le fait d'être regroupés en tant que Noirs, malgré les origines très diverses des immigrants africains et antillais, a contribué à l'effacement volontaire de leur identité. Une personne a ajouté que cela été particulièrement préoccupant pour les enfants qui, dans le contexte post-migratoire, sont moins sensibles à leur héritage culturel et peuvent s'identifier comme Africains ou Noirs, mais qui ne partagent pas les mêmes liens étroits avec les origines ou la culture de leurs parents.

Les participants ont demandé que la diversité de la population immigrante noire au Canada soit reconnue.



LES FORCES DANS LA COMMUNAUTÉ NOIRE

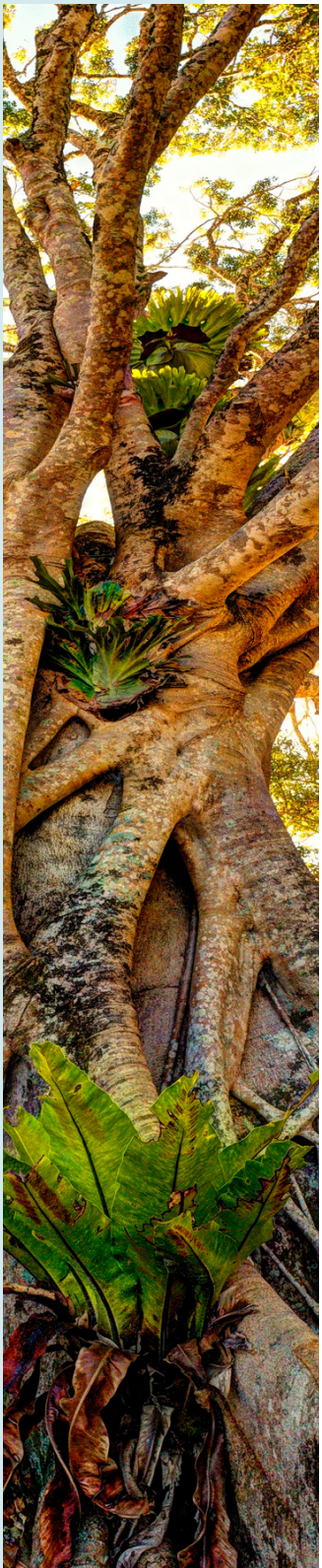
Dans le deuxième groupe de discussion, les participants ont été divisés dans deux salles de répartition pour réfléchir aux questions qu'ils ont soulevées. Ils ont été demandés de fournir leurs réflexions sur deux questions principales:

1) Quels facteurs pourraient nuire la de la Communauté noire à améliorer la vie de ses membres, en particulier les Africains continentaux?

2) Quelles forces la communauté apporte-t-elle aux défis que ses membres rencontrent?

Comme le rapport l'a souligné ci-dessus, les participants ont consacré plus de temps à identifier, analyser et réitérer les défis auxquels la Communauté noire est confrontée, les lacunes ou les maillons faibles dans la communauté - surtout les circonstances spécifiques des immigrants africains du continent.

Bien que les salles de répartition n'aient pas été enregistrées, chaque groupe a nommé une personne porte-parole pour fournir un résumé de leurs discussions.



- En Afrique, les gens dépendent fortement de leurs familles pour le soutien psychologique ; ceci est une grande force qui a non seulement été transportée dans la nouvelle patrie, mais qui pourrait également être cultivée de diverses façons pour servir la diaspora.

- Les Afro-canadiens se lancent davantage dans le monde de la politique et dans d'autres forums de leadership. Ils pourraient jouer un rôle important dans le soutien des membres et les groupes de leur communauté.

- Les Africains au Canada constituent une population jeune et très motivée, quand comparée aux restes des Canadiens.

- Les Africains ne travaillent pas uniquement très fort, mais ils ont été exposés à des situations très difficiles qui leur ont doté d'une résilience remarquable.

- Les communautés immigrantes ont de bonnes connexions intergénérationnelles ; il s'agit d'une tradition culturelle qu'ils ne doivent pas perdre de vue.

- La nouvelle génération d'Africains au Canada sont très éduqués et ceci permet de s'adapter facilement.

- **L'espoir** est une facette intégrale de la vie africaine. La capacité des Africains de naviguer et de négocier des circonstances difficiles dans leur vie découle des diverses façons dont ils pratiquent et exercent l'espoir dans la vie quotidienne.

CONCLUSION

À travers les groupes de discussion, les participants ont souligné les facteurs qui affectent l'expérience des immigrants africains et des Antilles au Canada. Des problèmes systémiques tels que le racisme anti-noir, la discrimination et les pratiques d'emploi enracinées dans l'impérialisme entravent la réussite de l'intégration et la réinstallation des immigrants noirs. Bien que la force de nombreux immigrants africains et antillais réside dans leur esprit communautaire, la notion de la communauté est reconceptualisée dans le contexte transnational, et pour certains, la communauté qu'ils recherchent au Canada n'est pas la même communauté saine dont ils ont déraciné leur vie. Il y a eu de nombreux groupes de discussion et de conversations qui ont eu lieu au sein de la communauté immigrante noire au fil des ans, mais peu d'actions ont émergé de ces rassemblements. Entre-temps, les communautés s'affaiblissent et se brisent. Ainsi, il y a un besoin urgent d'avancer vers l'avant consciemment, mais des étapes devraient être prises avec soin et attention aux diverses forces et barrières que les communautés africaines et antillaises rencontrent.

Enfin, les participants étaient très catégoriques sur la trajectoire de cette initiative; ils ne veulent pas une autre ronde de groupes de discussion qui n'aboutit à rien. Ils ont souligné que la direction prise à la suite de ces discussions ne devrait pas se concentrer indûment sur les difficultés auxquelles la Communauté noire affronte. Au contraire, une plus grande concentration devrait plutôt être consacrée à apporter des solutions **significatives** à la table.

RÉFÉRENCES

Statistics Canada. (2017a). *Immigration and ethnocultural diversity: Key results from the 2016 Census*. https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/dq171025b-eng.htm

Statistics Canada. (2019). *Diversity of the Black population in Canada: An overview*. Ethnicity, Language and Immigration Thematic Series 89-657-X. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2019002-eng.htm

Statistics Canada. (2020). *Canada's Black population: Education, labour and resilience*. Ethnicity, Language and Immigration Thematic Series 89-657-X. https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2020002-eng.htm